Notre Attaque

BOUCHER, DA SILVA, SMAGGHE

December 2023

1 Introduction

Ce document décrit l'analyse/attaque du malware que nous avons reçu.

2 Vue Globale

Lors de la première réception du malware, on effectue instinctivement plusieurs tests pour vérifier ce qu'effectue le malware en fonction des entrées et des consignes de conception.

2.1 Sanity check 1

Le premier test effectué consiste à vérifier le comportement du malware lorsqu'une entrée valide lui est donnée. Une entrée valide est une clé qui suit les consignes données lors de la conception, c'est donc une clé au format hexadécimal qui a une longueur maximale de 32 caractères.

C:\Program Files\Microsoft Visual Studio 10.0\VC>Z:\gigachad_og.exe a a^C C:\Program Files\Microsoft Visual Studio 10.0\VC>_

Figure 1: Echo lors d'une entrée correcte

2.2 Sanity check 2

Le deuxième test effectué est, à l'inverse du premier, de fournir une entrée non valide au malware. Ainsi, il s'agit d'envoyer une entrée ne respectant pas les conditions du malware. Cela peut être une chaîne de caractères soit plus longue que 32 caractères, soit ne respectant pas le format hexadécimal. Une autre option est de ne pas respecter le nombre d'arguments à envoyer, c'est-à-dire de ne pas donner de chaînes de caractères ou d'envoyer trop d'arguments.

Ci-dessus, on observe que lors de l'envoi d'une entrée non valide, le système s'éteint, mais la machine virtuelle n'est pas cassée, ce qui est à noter.



Figure 2: Résultat d'une entrée ne respectant pas les conditions

En observant ce que nous donne IDA, on trouve dans le désassembleur un appel à la fonction ExitWindowsEx de la bibliothèque "winuser.h".

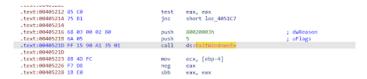


Figure 3: ExitWindows dans IDA

On remarque que la fonction est appelée avec deux arguments, uFlags et dwReason. L'argument dwReason spécifie la raison pour laquelle le système est arrêté ou redémarré. De son côté, uFlags indique le type d'arrêt que l'on souhaite effectuer. Ici, l'argument utilisé est 5, ce qui indique un arrêt du système qui, de plus, est forcé.

Nous avons ainsi recherché si une solution simple pouvait nous permettre de passer outre ce problème de mauvaise entrée. Nous avons remarqué que l'endroit où est appelée cette fonction possède un retour retn (C3). Ainsi, nous avons modifié la première ligne d'appel de cette fonction que nous avons remplacée par un retn (C3), ce qui nous permet maintenant d'effectuer des exécutions du programme avec des entrées ne respectant pas les conditions puisque la fonction ne va jamais rien faire.

Figure 4: Patch pour bypass l'exit Windows

3 Énigmes à résoudre

Nous avons enquêté sur la présence de méthodes anti-debug, de l'auto-modification, du chiffrement et de l'obfuscation syntaxique et évidemment de la présence d'une éventuelle clé. Nous n'avons pas trouvé de trace de chiffrement ni de trace d'obfuscation syntaxique.

3.1 Méthodes Anti-Debug

Dans cette section, nous présentons les méthodes anti-debug utilisées et trouvées, avec l'adresse correspondante à l'appel de ces méthodes.

Adresse(s)	Nom	Que fait la méthode
00405DCE	IsDebuggerPresent	Vérifie si le processus appelant est débogué par
		un débogueur en mode utilisateur. Si le processus
		actuel s'exécute dans le contexte d'un débogueur,
		la valeur de retour est différente de zéro. Si le pro-
		cessus actuel n'est pas en cours d'exécution dans
		le contexte d'un débogueur, la valeur de retour
		est zéro.
0040536C et	clock	Calcule le temps horloge utilisé par le processus
00405DC2		appelant. Si le temps est supérieur au temps
		d'exécution normal, alors le malware suspecte une
		exécution en mode débogage
004060C4	CheckRemoteDebuggerPresent	Vérifie si le processus spécifié est en cours de
		débogage, en récupérant la valeur pointée par le
		pointeur pbDebuggerPresent. Cette valeur est
		à TRUE si le processus spécifié est en cours de
		débogage, et FALSE dans le cas contraire.

3.2 Auto-Modification

Nous avons détecté de l'auto-modification à l'adresse 004053B5 avec un appel à la fonction VirtualProtect qui modifie la protection sur une région de pages validées dans l'espace d'adressage virtuel du processus d'appel. VirtualProtect a été appelé avec un size = 6.

3.3 À la conquête de clé(s)

Environ 13 000 clés générées de cette manière.

```
.text:00427A73 8B 55 0C mov edx, [ebp+argv]
.text:00427A76 8B 42 04 mov eax, [edx+4]
.text:00427A79 0F BE 48 18 movsx ecx, byte ptr [eax+1Bh]
.text:00427A70 83 F9 32 cmp ecx, 32h; '2'
.text:00427A80 0F 85 58 02 00 00 jnz loc_427CE1
```

Figure 5: Pattern des clés sur IDA

Nous avons réalisé un script Python qui récupère les caractères qui suivent ce pattern. Grâce à cela, on peut ensuite toutes les essayer une par une. Grâce à l'assembleur, on peut déduire un code C correspondant.

```
void main() {
    if (Input[0] == '9' && input[1] == 'F' && input[2] == '6' ) {
        printf("Kc", '9');
        printf("Kc", 'F');
        printf("Kc", '6');
    }
}
```

Figure 6: Modèle de génération de clés

Sauf sur une clé, la bonne :

```
void main() {
    if (input[0] == 'A' && input[1] == 'B' && input[2] == 'C' ) {
        printf("%c", 'B');
        printf("%c", 'o');
        printf("%c", 'n');
        printf("%c", 'n');
        printf("%c", 'e');
        printf("%c", '');
        printf("%c", 'p');
        ...
}
```

Figure 7: Modèle de génération de la bonne clé

La clé est celle-ci : {BF636dcaa8F15aF125BdCfB47EeEeDad}.

4 Type du Malware

Nous avons trouvé la bonne clé parmi les 13 000 clés, nous affirmons donc que le type du malware est A avec la clé $\{BF636dcaa8F15aF125BdCfB47EeEeDad\}$.

```
C:\Program Files\Microsoft Visual Studio 10.0\VC/Z:\getresuits.py
C:\Program Files\Microsoft Visual Studio 10.0\VC/Z:\gigachad_og.exe BF636dcaa8F1
SaF125BdCfB47EeEDad
Bonne pioche a vous c'est gagne
^C
C:\Program Files\Microsoft Visual Studio 10.0\VC>
```

Figure 8: Réponse lors de l'utilisation de la bonne clé